

Capite sparse, microscopice tenuissime punctulato (punctis sub lentibus 40x vix visibilibus), vertice carinula longitudinali, antrorsum diluta instructo. Antennis sat brevibus, dimidium corporis nullo modo attingentibus, articulis duobus primis incrassatis, articulo 3^o quam 2^o paulo longiore, articulis 6. — Il incrassatis, clavam parvam formantibus. Pronoto sensim latiore quam longiore, antrorsum recte angustato, angulis anticis rectis, parum prominentibus; disco punctis paucis tenuibus instructo, ad latera fere laevi. Elytris quam pronoto latioribus, parum ampliatis, post basin transversim impressis, post medium latissimis, regulariter seriato-punctatis, punctis in impressione transversa fortiter impressis, apicem versus obsolescentibus, intervallis planis, obsolete (intervallo lato sublaterali distincte) microscopice punctulatis, nullo modo costulatis. Subtus nitidus et laevis, abdomine tenuiter punctato, femoribus omnibus inermibus.

Mas. Ignotus.

Specierum affinium, superficie tota nigra aut obscure metallica insignarum, conspectus synopticus :

1. 4. Dimorphismo sexuali minimo. Pronoto tenuissime punctulato, elytris ad latera haud costatis, punctis serierum apicem versus obsolescentibus.

2. 3. Pedibus nigris, tarsis fulvis, antennis robustis, flavis, articulis 7, 8, 10 et 11 flavis **Rh. schaeferi** n. sp.

3. 2. Pedibus antennisque fulvis, harum articulis 7 et 11 infuscatis. **Rh. pusillus** Harold.

4. 1. Pronoto fortiter et dense punctato, elytris (in ♀♀) ad latera costatis; punctis apicem versus (in utroque sexu) haud dilutioribus.

5. 6. Pedibus antennisque (fere ex toto) fulvis, feminae elytrorum costa laterali quam maxime elevata, haud obliquata. **Rh. apicornis** Jacoby.

6. 5. Pedibus antennisque pro maxima parte obscuris; feminae costula elytrali obliquata et abbreviata. **Rh. coquillati** n. sp.

Les *Rh. pusillus* Har., *Rh. apicornis* Jac., et les deux espèces décrites plus haut forment un petit ensemble bien reconnaissable par sa coloration du dessus qui est d'un noir plus ou moins métallique uniforme. Je suis bien heureux de dédier ces formes nouvelles à MM. M. COQUILLAT et L. SCHAEFER, auxquels je suis très obligé pour plusieurs services amicaux.

Présenté à la Section Entomologique, en sa séance du 14 décembre 1946.

A PROPOS DE LA TOXICITÉ POUR LE CHAT DE " CLITOCYBE DEALBATA "

A la suite de la récente note du D^r M. DUVERNOY (1) signalant la réaction sudorienne présentée par le chat, après absorption de *Clitocybe dealbata*, plusieurs remarques nous sont parvenues.

M^{lle} FRÈREJEAN a cité un texte de COLETTE dans lequel cet auteur mentionne que l'un de ses chats transpirait des pattes lorsqu'il avait peur.

Le D^r DUVERNOY, de son côté et postérieurement à la rédaction de sa note, a rencontré un second lecteur de COLETTE qui lui a indiqué le même passage.

M. DAILLY, par ailleurs, a formulé le souhait qu'en règle générale et lorsque c'est possible, car ce ne l'est pas toujours, le mode de préparation des champignons

(1) D^r M. DUVERNOY. — Note sur le *Clitocybe dealbata*. *Bull. mens. S. L. L.*, janvier 1947.

incriminés soit indiqué (ébullition préalable ou cuisson directe au beurre ; rejet ou épuisement de l'eau de cuisson). Ceci permettrait peut-être d'expliquer pourquoi certaines espèces semblant à la limite de la toxicité (comme ce paraît être le cas pour *C. dealbata*) sont sudorigènes pour les uns et inoffensives pour les autres. C'est ainsi que M. DAILLY put consommer cette dernière espèce sans aucun inconvénient, mais après ébullition prolongée et éviction de l'eau de blanchiment. Bien entendu, cette précaution n'est efficace que pour les espèces à très faible toxicité ; elle serait complètement inopérante pour les espèces dangereuses telles qu'*Amanita phalloides* ou *virosa*.

M. JOSSERAND, enfin, a fait remarquer que notre collègue R. HENRY a rappelé dans sa thèse (1) une expérience de FAHRIG où il avait été constaté que des chats injectés avec un extrait d'*Inocybe* avaient présenté de la sudation, mais là encore localisée aux pattes. Tout ceci est en accord avec les données de l'anatomie animale qui reconnaît des glandes sudoripares au chat, mais seulement autour des coussinets plantaires. Si donc, les animaux étudiés par le D^r DUVERNOY ont réellement montré une sudation généralisée, il en faudrait conclure qu'outre les glandes des pattes, il en existerait d'autres, dispersées à la surface de tout le corps, mais sans doute rudimentaires et n'entrant en action que sous une puissante excitation du système sympathique.

(1) R. HENRY. — Considérations anciennes et nouvelles sur les intoxications fongiques, Thèse de Lyon, 1931.

BIBLIOGRAPHIE

Les Cahiers Prisma de la Jeunesse. — Editions Prisma, 7, rue Scribe, Paris.

Ces petits fascicules, de présentation très agréable, qui ont été conçus par le directeur des Editions PRISMA, sont publiés sous la direction de M. BENBERN. Comme leur nom l'indique, ils sont essentiellement destinés aux jeunes, mais, en fait, leur fréquentation peut être recommandée à tous les esprits curieux qui y trouveront, avec l'agrément d'une lecture facile, une occasion de s'étonner et d'élargir le champ de leurs connaissances.

En effet, chaque cahier, sous un format réduit et pratique, est consacré à un sujet donné. Par exemple le numéro 1 est un exposé sur les *Météorites*, le numéro 2 sur les *Vers luisants*, le numéro 6, sur les *Insectes chasseurs*. L'*Histoire d'une goutte d'eau* est l'objet du numéro 10, pour ne citer que quelques titres déjà parus : car c'est une véritable petite encyclopédie qui va ainsi s'édifier, vivante et variée.

Le texte de chaque fascicule est présenté de façon très moderne et l'illustration, dessins et photographie est particulièrement soignée ; signalons spécialement les photographies documentaires qui accompagnent le texte consacré aux *Insectes chasseurs*, et celles, bien dignes des Editions Prisma, qui illustrent l'*Histoire d'une goutte d'eau*. Dans une telle collection le rôle de l'illustration est évidemment capital et ne saurait être négligé : elle contribue particulièrement ici à rendre attrayants ces cahiers dont la présence nous paraît très indiquée dans la bibliothèque de nos écoliers.

J. F.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

A VENDRE 3 meubles de 15 tiroirs chacun, contenant Papillons et autres insectes français et exotiques. Aussi SPULER, *Les Papillons d'Europe*. Ecrire : J. FAURE, 33, rue Thomassin, Lyon.

G. HUARD, « La Chanterie », Saint-Pair-sur-Mer (Manche), achèterait : 1° les insectes suivants, en nombre : *Dysticus marginalis* ♂ et ♀, *Ocytus olens*, *Hylobius abietis*, *Balaninus nicus*, *Haltica olivacea*, *Tipula olivacea*. 2° des séries de roches représentant les diverses formations géologiques du sol français ; 3° toutes espèces de Reptiles et Batraciens de la faune française, en nombre, vivants ou fixés. URGENT.

V. DE COOREBYTER, 14, rue L. Maître, à Caluire (Rhône), cherche pour microscopie : lames et lamelles, microtome de Lelong, colorants. — Microscopie pratique, par Deflandre.

SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE SAINT-IMIER-VILLERET (Suisse) recherche, pour sa Bibliothèque, tous ouvrages mycologiques, et notamment œuvres de FRIES, QUELET, GILET, COOKE, BESADOLA, LANGE, BOUDIER, etc. Faire offres. URGENT.

Le Gérant H. AUDRAN.

Imp. A. Rey, 4, rue Gentil. Lyon. — 131.705